14 fev 1557 Commerce

PERMISSION DV ROY NOSTRE SIRE

à toutes perſonnes de mener & conduyre marchandiſes par tout ou bon leur ſemblera, en terre d'amis ou d'ennemis: Excepté bleds & autres grains, artillerie & autres munitions de guerre. 14 fevrier 1557



A PARIS,

Pour Vincent Sertenas Libraire, demeurant en la rue neuue noſtre Dame, à l'enſeigne S. Iean l'Euangeliſte. Et pour Iean Dallier, demeurant ſur le pont S. Michel, à l'enſeigne de la Roſe blanche.

1557.

AVEC PRIVILEGE.

IL eſt permis à Vincent Sertenas Libraire, demeurant à Paris, de faire imprimer la Permiſſion du Roy noſtre ſire à toutes perſonnes de mener & cõduyre marchandiſes par tout ou bon leur ſemblera, en terre d'amis ou d'ennemis, excepté bleds & autres grains, artillerie & munitions de guerre. Et defenſes ſont faictes à tous autres quelzconques de l'imprimer, ſur peine de confiſcation de ce qu'ilz auroyent imprimé, & d'amende arbitraire, comme plus à plein eſt contenu en ſon priuilege.

ENRY par la grace de Dieu Roy de Frãce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Lõ a tousiours veu & congneu par commune experience que le principal moyen de faire les peuples & subiectz des royaumes, pays & prouinces, aysez, riches & opulens, a esté & est la liberté du commerce & traficq qu'ilz font auec leurs voisins & les estrangers, ausquelz ilz vendent trocquent & eschangent les denrées, marchandises & commoditez qu'ilz leur portent, des lieux, & pays dont ilz sont, pour y en rapporter d'autres qui y defaillent, auec or, argent, & autres choses vtiles, necessaires & profitables: dont s'ensuit par ce moyen que le prince, le pays, & subiect tout ensemble sont

reciprocquement accommodez de ce qui leur eſt neceſſaire, autrement il faudroit que les biens & fruictz croiſſans eſdictz royaumes, pays & prouinces, auec les ſingularitez & manufactures qui ſ'y font, fuſſent lá meſmes vſez & conſommez par les ſubiectz & habitans d'iceulx. Auſquelz par ce moyen la pluſpart de leurſdictz fruictz, cõmoditez & manufactures demoureroient comme inutilles. Et en ce faiſant le ſeigneur de terre fruſtré de ſon attente & eſperãce de pouuoir profiter de ſon biẽ, & les laboureur & artiſan de leur labeur & induſtrie. A ceſte cauſe, ſur la remonſtrãce qui par les deputez du tiers & commun eſtat nous fut faicte à la derniere generalle conuocation & aſſemblée d'aucũs des principaux des eſtatz de noſtre royaume pour le regard de la continuation deſdictz

cõmerce, traficq & negotiation des marchandiſes qu'ilz nous ſupplioiēt vouloir permettre exercer auec telle liberté qu'il eſt requis durant ce tēps de guerre, ſupprimant & aboliſſant les ſubſide & droict d'impoſition foraine par nous nouuellemēt mis ſus, Nous auriõs entre autres choſes cõſi deré q̃ Dieu par ſa ſaincte grace nous a mis en main vn royaume cõpoſé de diuerſes cõtrées & prouinces, chaſcu nes deſquelles en ſon endroit eſt autant que nulles autres de la Chreſtiēté fertille & abondante de diuerſes commoditez, & ce qui default en l'vne ſe retrouue en l'autre: tellement que les manans & habitans d'icelles n'ont beſoin pour leur viure & autres choſes requiſes à l'vſage commũ d'aller chercher ne emprũter l'ayde & ſecours du voiſin, ne de l'eſtrãger. Mais ayãt auſsi regard d'autre coſté

qu'il eſt plus que raiſonnable,q̃ chacun face ſon profit de ce qu'il a, ſoit de ſõ reuenu,ou de ſes labeurs,negociatiõ & induſtrie, & qu'en ce faiſant il accõmode luy, ſon pays & autruy par le benefice & liberté deſdictz cõmerces & traficqs. Apres auoir eu ſur ce conference & cõmunication auec les gens de noſtre conſeil priué ou eſtoient aucũs princes de noſtre ſang & lignage,& autres grans &notables perſonnages. Nous par aduis & deliberation de noſtredict cõſeil pour les conſiderations deſſuſdictes, & autres bõnes, iuſtes & raiſonnables cauſes & occaſiõs qui à ce nous meuuẽt. Auons de noz certaine ſcience,grace ſpecial, pleine puiſſance,& auctorité Royal, par ces preſentes donné & octroié, donnons & octroions pleine & entiere liberté, congé permiſsiõ & ſaufconduict ſeur & libre à tous noz

ſugeɛtz, marchans & autres particuliers manans & habitans de noſdiɛts royaume, & pais de noſtre obeiſſance, pour par eulx, leurs gēs, faɛteurs, entremetteurs & aſſociez, tirer & enleuer d'iceulx noz Royaume & pais toutes ſortes de denrées & marchandiſes, vins & autres commoditez de par deça quelles qu'elles ſoyēt, exceptez ſeulemēt bleds & autres grains, legumes, munitiōs & materiaulx ſeruans à l'artillerie. Pour leſdiɛtes denrées & marchandiſes permiſes, ainſi que deſſus, mener & conduire, ou faire mener & cōduire, ſoit par mer ou par terre ainſi que bon leur ſemblera, en telz lieux, pais & endroiɛtz qu'ilz aduiſeront & cōgnoiſtront en faire mieulx leur prouffit & auātage, tant en terre d'amys que d'ennemys, Pour illec les vendre, adenerer, debiter, trocquer & eſchanger, auec tou-

tes telles autres denrées & marchandiſes qu'ils verront & congnoiſtront eſtre propres, vtiles, commodes & neceſſaires à noz ſugeċtz. Et leſquelles ilz pourront en ſemblable faire amener & conduire par deça ſeurement, ſauuement & librement par mer, eaue doulce, ou par terre, ainſi que bon leur ſemblera. Et à ceſte fin prendre, eulx ayder & ſeruir au beſoing des nauires & vaiſſeaux de noſ dictz ennemys, enſemble de leurs charrettes, chariotz & cheuaulx. Si tant eſt qu'ilz n'en puiſſent auoir des Frãcois, ou autres de noz amys & alliez, à la charge de payer & acquicter tant pour le regard des marchãdiſes qu'ilz tireront de noſdicts royaume & pais que de celles qu'ilz amenerõt & feront venir des pais de noz ennemys & autres eſtrangiers, les droicts & deuoirs, peaiges, paſſaiges & tri-

butz

buts anciens ordinaires & acouſtumez, ſans aucunement y comprēdre ceulx de la traicte & impoſitiō foraine, nouuellement par nous mis ſus. Leſquelz pour certaines bonnes cauſes, & pour gratifier ceulx dudict tiers eſtat, à la ſupplication & requeſte qu'ilz nous en ont faicte nous auōs abolis & aboliſſons, ſans qu'il en puiſſe eſtre aucune choſe leué & exigé par noz officiers & miniſtres ſur ce ordonnez & eſtabliz : Auſquelz quant à ce, nous impoſons ſilence, & defendons treſexpreſſemēt de ne cōtreuenir à noz defences, ſoubz peine d'eſtre puniz comme infracteurs d'icelles, & de recouurer ſur eulx en leurs propres & priuez nōs ce qu'ilz auront prins, leué & exigé deſdicts nouueaulx droictz & deuoirs d'icelle impoſition foraine, auec condemnation d'amēde arbitraire, ſelon l'e-

xigence du cas,attendu qu'il eſt queſtion de la liberté publicque, pourueu auſsi que pour leſdictes denrées & marchandiſes qu'ilz feront venir des pais eſtrãges, ainſi que dit eſt, ils ne tireront aucũs deniers de noſtredict royaume, & ne feront entrer ne ſortir aucunes d'icelles dẽrées &mar chandiſes, ſinon par les lieux & endroictz qui par nous ont eſté pour ce ordonnez, nommez & eſtabliz. Et à la charge auſsi que quãt à celles des deſſuſdictes denrées & marchan diſes qu'ilz admenerõt deſdictz pais de noſdicts ennemys par terre & ſur cheuaulx, charrettes & chariotz, ilz les feront cõſigner en la premiere de noz villes de frontiere, du coſté dõt ils les auront faict venir, auec licẽce, congé & permiſsion du capitaine & gouuerneur de ladicte ville, pour euiter aux ſurprinſes, faiſant retourner

les conducteurs d'icelles, ſans paſſer plus auant. Et quād à celles qu'ilz feront conduire & voicturer par mer, ou eaue doulce, les nauires, vaiſſeaux ou batteaux ſur leſquels icelles marchandiſes ſeront chargées, eſtans des pais de noſdicts ennemys, ou autres eſtrangiers, ne viendront en quelque ſorte que ce ſoit, armez ne equippez en guerre. Mais ſeulement cōme ſimples nauires marchās ont acouſtumé de venir, eulx tenans à la radde auant que d'aborder noz portz & haures, iuſques à ce qu'ilz ayent eſté veuz & viſitez par les officiers des lieux en la maniere acouſtumée.

SI DONNONS en mandement à tous noz lieutenās generaux, gouuerneurs, mareſchaulx, admiraulx, viſadmiraulx, bailliz, ſeneſchaulx, preuoſtz, iuges, capitaines, chefz & conducteurs de noz gens de

guerre, tant de cheual que de pied, capitaines de nauires, galleres & autres vaiſſeaux de nous & de noz ſugectz, maires, eſcheuins, conſulz & gardes de bonnes villes, citez, chaſteaux, fortereſſes, baſtides, pontz, portz, peaiges, paſſaiges, iuriſdictiōs & deſtroictz. Et à tous noz autres iuſticiers & officiers, prions & requerons noz amys, aliez confederez & bienueillans, auſquelz ces preſentes ſeront mōſtrées, que de noz preſens grace, cōgé, permiſsion, ſeur & libre ſaufcōduict general, ilz facēt, ſeuffrēt & laiſſent leſdicts marchās & autres noz ſugectz, de quelque qualité & cō ditiō qu'ilz ſoyēt, enſēble leurs gēs, facteurs, entremetteurs & aſſociez, ioyr & vſer pleinemēt & paiſiblemēt, ſelō & ainſi que dict eſt. Ceſſans & faiſans ceſſer tous troubles, arreſtz, deſtourbiers & empeſchemēs au cōtrai

re.Lesquelz si faictz, mis ou donnez leur estoiēt, les mettēt ou facēt mettre incontinent & sans delay à pleine & entiere deliurance, nonobstant les guerres qui ont à present cours entre nous, le Roy d'Espaigne, & les Anglois: Pour lesquelles ne voulons estre aucune chose inferée ne imputée au preiudice de nostre present saufcōduit general alencōtre de nos dictz marchans & subiectz: gardant par eulx sur le tout noz ordonnāces, & en ce faisant auons imposé & imposons silence à nostre Procureur general, & à tous autres: car tel est nostre plaisir: nonobstant aussi quelzconques ordonnāces, restrinctions, mandemens ou defences à ce contraires. Et pour ce que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux. Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faict soubz

ſéel royal foy ſoit adiouſtée comme à ce preſent original, auquel en teſmoing de ce nous auons faict mettre noſtre ſéel.

Dõné à Paris le quatorzieſme iour de Feurier, l'an de grace mil cinq cẽs cinquante ſept. Et de noſtre regne l'vnzieſme.

Signé HENRY.

Et ſur le reply. Par le Roy.

DVTHIER.

Et ſéellée en double queue, du grand ſéel, de cire iaulne.

Leu & publié à son de trompe, voix & cry public, par les carrefours de Paris, lieux & places accoustumées a faire cris & publications, par moy Paris Chrestien crieur iuré du Roy nostre sire, ès ville, preuosté & vicomté de Paris, accompaigné de Claude Malaßiné, Trompette iuré dudict Seigueur, & autres trompettes. Le Samedy dixneufiesme de Mars, M.D. LVII.

PARIS CHRESTIEN.

